

# Etes-vous geek ou photographe ?

Les deux coexistent souvent.

Le problème, c'est quand le geek prend le dessus sur le photographe.

La technologie, censée nous simplifier la vie, nous la complique souvent.

En photographie, c'est le cas avec chaque nouvel appareil.

Nouveau mode ceci, nouvelle fonction cela, 12 863ème entrée de menu ajoutée...

La différence avec d'autres domaines ?

En photo, la complexité se paye sur le terrain, au moment où vous n'avez pas le temps de réfléchir.

Le but des constructeurs n'est pas de vous faire faire de meilleures photos.

Il est de vous permettre de faire des photos réussies plus facilement.

En sous-traitant à la technologie ce qui vous pose problème, ou vous prend du temps.

Ils ne sont pas de mauvaise foi.

Mais leurs contraintes commerciales et les vôtres sur le terrain ne se recoupent pas.

Prenez la mise au point.

L'autofocus a été inventé pour nous simplifier la vie, c'est cool non ?

Tant que ça marche, tout va bien.

C'est quand ça ne marche pas, et que vous ne comprenez pas pourquoi, que la

complexité se révèle.

Sauf que... ce que les marques ne vous disent pas, c'est que pour dompter un autofocus moderne, il faut y passer du temps. Et pas qu'un peu.

Modes AF, ça va. Modes de zone AF, ça va aussi.

On connaît ça depuis les reflex.

Type, taille et forme de la zone, c'est plus complexe.

Type de détection à l'intérieur de la zone, aussi.

Et si je vous dis que désormais, l'AF peut aussi faire le point à l'extérieur de la zone, vous me croyez ?

C'est fou, pourtant c'est vrai.

C'est le genre de fonctionnement que personne ne vous explique dans les tutoriels habituels.

Parce que ça demande d'abord de comprendre pourquoi ça existe.

C'est ça le piège.

On croit maîtriser parce qu'on a trouvé un réglage qui fonctionne à peu près.

Puis on bute sur une situation que ce réglage ne gère pas.

Lorsque j'ai découvert les premiers Nikon Z en 2018, j'ai potassé toutes les docs que je trouvais.

Posé des tonnes de questions aux experts Nikon. Même au Japon.

Parce que je suis curieux, et que j'aime bien comprendre.

Je ne vous demande pas de faire pareil. Je vous demande de profiter du résultat.

Petit à petit, j'ai appris à faire plus avec moins.

Désormais, j'ai un seul bouton sur lequel presser pour basculer d'un mode de zone AF à l'autre.

Ces deux modes me permettent de faire 99% de mes photos.

Le 1% restant, c'est si je dois photographier le 100m Olympique en 2028 par exemple.

On sait jamais !

Le but ? Plus de photos nettes là où vous voulez qu'elles soient nettes.

Moins de temps à tâtonner dans les menus avant de déclencher.

Etre geek, c'est chercher à comprendre le fonctionnement de TOUS les modes disponibles.

Etre photographe, c'est chercher à réduire à votre SEUL besoin le fonctionnement de cet AF.

Voici un test simple : quand vous êtes sur le terrain, vous pensez encore à vos réglages AF, ou seulement à votre sujet ?

C'est cette seconde approche que je vous apprend à mettre en oeuvre lorsque je parle d'autofocus dans ma formation "5 étapes pour bien (re)débiter avec votre appareil photo".

<https://formation.nikonpassion.com/formation-photo-5-etapes>

Le titre peut sembler mal choisi pour vous. Le mot débiter est trompeur.

Ce que la formation résout, c'est la période de transition : quand vos anciens

réflexes ne s'appliquent plus et que les nouveaux ne sont pas encore là.

Vos années de pratique ne disparaissent pas.

Elles reprennent leur place une fois que votre nouvel appareil est apprivoisé.

L'apprivoiser, c'est ce que la formation vous aide à faire.

Mais bien sûr, c'est vous qui décidez.

Jean-Christophe

PS : Cette formation s'adresse en priorité aux utilisateurs d'appareils Nikon, reflex ou hybride.

Si vous êtes sur une autre marque, les tableaux de correspondance fournis font le lien.

Et je réponds aux questions de façon personnalisée, c'est évident.

Lisez les autres lettres du moment : [la Lettre Photo](#)

---

# J'ai utilisé ce même réglage 249

## fois en 6 jours, mais pourquoi ??

Quel réglage utilisez-vous le plus souvent sur votre appareil ?

Bouton, molette, bague, menu, peu importe.

Lequel ?

Je vous pose la question parce que votre réponse en dit plus sur votre façon de photographier que n'importe quelle info technique.

Pour moi, c'est la molette arrière.

Je disais hier que j'avais fait 249 photos pendant mon séjour dans le Lot.

J'ai utilisé la molette arrière 249 fois.

249 fois le même geste. Pas par habitude. Par choix délibéré.

Tout a bien changé depuis le siècle dernier et l'argentique.

Comme depuis la première décennie de ce siècle.

Avec mes reflex argentiques, j'utilisais principalement la bague d'ouverture et la couronne de temps de pose.

Avec mes reflex numériques, les molettes d'ouverture et de temps de pose, et la touche ISO.

Désormais, avec l'hybride :

- la molette avant pour l'ouverture, parfois
- la touche Fn1 pour la bascule de mode AF, parfois aussi
- et SYSTÉMATIQUEMENT la molette arrière pour la compensation d'exposition



Ce qui rend obsolètes les modes d'exposition hérités des reflex, comme les mesures spot et pondérée centrale.

Je ne dis pas que la spot est inutile en soi.

Je dis qu'avec la compensation d'exposition bien maîtrisée, vous n'en avez plus besoin.

Je ne touche même plus au contacteur marche/arrêt.

Un délai de mise en veille de 10 secondes et le tour est joué.

Mon but ? Supprimer tout ce qui peut s'interposer entre le sujet et le déclenchement.

Votre liste à vous sera différente. Mais elle doit exister.

C'est ça qui change tout.

Passer d'un modèle d'appareil à un autre dans une même gamme, c'est simple.

Il suffit de regarder vite fait où sont les réglages s'ils ont changé de place, et basta.

Passer d'une gamme à l'autre, par contre, c'est plus long.

Car il faut accepter de changer ses habitudes.

De réapprendre le fonctionnement de base du nouvel appareil.

Vous le savez.

Mais savoir et en tenir compte sont deux choses différentes.

La plupart des gens essaient de tout répliquer. Et bloquent.

Entre reflex et hybride, c'est le cas.



Ce n'est pas de la nostalgie.

C'est pour vous montrer que chaque changement de système m'a obligé à tout remettre à plat.

Si j'avais un unique conseil à vous donner quand vous changez d'appareil, quel qu'il soit, ce serait : apprenez à changer un réglage à la fois.

Concentrez-vous sur cet unique réglage jusqu'à ce que vous sachiez en jouer les yeux fermés.

Lequel choisir en premier ? Celui qui vous coûte le plus d'hésitations sur le terrain.

Ensuite seulement, passez au réglage suivant.

Sans jamais perdre de vue que le but ultime à atteindre est de ne plus avoir qu'un minimum de réglages à changer pour faire toutes vos photos.

C'est la garantie de ne jamais passer à côté d'un sujet lorsqu'il vous passe devant les yeux.

Car vous n'avez plus qu'à porter l'oeil au viseur.

Et le reste suit, grâce aux réflexes développés lors de votre entraînement, réglage par réglage.

L'oeil, ça se travaille séparément.

Les réflexes techniques, ça se conditionne.

Les deux ensemble, c'est là que vos photos changent vraiment.

La compensation d'exposition, qui sert à déjouer les pièges courants, et à donner



à vos photos un aspect plus personnel, c'est précisément ce que je vous apprends à gérer dans ma formation SERECA :

<https://formation.nikonpassion.com/methode-exposition-creative-sereca>

Je ne vous parle pas de SERECA parce que c'est ma formation.

Je vous en parle parce que la compensation d'exposition, c'est précisément le réglage que vous ne pouvez pas apprendre seul(e) à tâtons sans perdre des mois.

Si vous maîtrisez votre appareil mais que vos photos ne sont pas ce que vous aimeriez qu'elles soient, c'est la formation la plus adaptée à votre besoin.

Maîtriser votre appareil, ce n'est pas connaître tous ses menus.

C'est obtenir l'exposition que vous voulez, quand vous voulez, en sachant pourquoi.

Jean-Christophe

PS: cette formation n'est pas une Masterclass Nikon Z.

Si c'est votre besoin, ne vous inscrivez pas.

Si vous voulez des photos qui vous ressemblent, hybride ou reflex, c'est pour vous.

Lisez les autres lettres du moment : [la Lettre Photo](#)

## 3 objectifs, 1 but précis, 5 collections, ça donne ça

28 mm / 40 mm / 14-30 mm.

Vous vous souvenez ? Non ? Relisez les lettres précédentes.

J'y parlais de mes congés dans le Lot et des images à faire pour la commune.

Avec 3 objectifs.

Le [28 mm](#) pour les vues générales, la campagne, les routes et chemins...

Le [40 mm](#) pour des plans plus serrés sur les murs de pierre, les plantes, les arbres...

Le [14-30 mm](#) pour des angles plus audacieux au ras du sol, des plans rapprochés, des points de vue qu'on ne prend pas spontanément.

Pas de sac photo, pas de matos encombrant.

Ma [courroie Peak Design](#) en mode sling et l'objectif du jour, c'était bien assez.

Avant chaque balade, je choisissais un des trois objectifs selon mon besoin.

Pour que chaque article à venir ne soit pas un copié collé des autres.

Car rien ne ressemble plus à une photo de campagne lotoise qu'une autre photo de campagne lotoise.



Au final :

- 249 photos.
- 5 collections Lightroom, une par article pour la communication sur mon village.

Chaque soir, j'ai aussi trié, classé et traité des sujets qui avaient pris du retard. Ils ont déjà donné lieu à deux publications.

Les abonnés à ma [lettre Face B](#) les recevront en début d'après-midi, aujourd'hui. Avec tous les autres articles sur la photo, la technologie, l'IA, le tourisme et la lecture, commentés chaque vendredi depuis l'automne dernier.

Maintenant il me reste à décider quelle photo va illustrer quel article.

C'est là que le travail devient intéressant.

Car parfois, un détail photographié un jour peut compléter un plan plus large photographié un autre jour.

Le récit photographique ne saurait être "forcément" chronologique, c'est évident. Il faut jouer sur le rythme des images, leur complémentarité, les associations ou oppositions.

Si vous vous demandez comment organiser ce type de démarche, sortir avec une intention claire, construire des collections, arbitrer entre les images pour servir un récit, c'est précisément ce que j'enseigne dans [Mini-Projets Maxi-Déclics](#).

C'est de tout cela, et de bien d'autres sujets, dont il sera question lorsque la communauté privée sur laquelle je travaille va s'ouvrir aux nouveaux participants. Et pas uniquement à ceux qui suivent déjà le challenge Projet 52.

Vous savez quoi ?

Tout n'est pas formalisé encore.

Volontairement, je ne donne pas de date de lancement.

Mais je sais déjà que ça va être sacrément intéressant pour les passionnés qui me lisent régulièrement.

Les plus motivés.

Jean-Christophe

PS : Avant l'annonce officielle, je parle de la communauté à venir sur [Telegram](#) pour recevoir vos avis et adapter l'ensemble.

---

## Faites-vous ces erreurs avec votre appareil photo ?

Parfois, je reçois des messages très intéressants.

Comme celui-ci, en réponse à une proposition de formation, envoyé par un inconnu caché derrière un pseudo :

“J'en ai rien à foutre”



L'avantage, c'est que ça me fait une adresse de moins à gérer, puisque je l'ai définitivement bloquée de toutes mes listes.

Et puis il y a des gens adorables, comme Martine, qui se reconnaîtra, et m'a écrit ceci :

===

Sur un coup de tête ou une inspiration divine, fin décembre 2024, suite à la lecture d'une de tes lettres quotidiennes comme celle d'aujourd'hui, j'ai osé franchir le pas de l'inscription à ce Projet 52.

Sans savoir ce que j'en ferai.

Sans savoir si j'avais le niveau.

Sans savoir si je trouverai chaque semaine une idée de photo à publier.

Sans savoir si quelque soit la météo j'aurai envie de sortir avec mon APN.

Sans savoir si j'aurai le temps car même les retraités sont bien occupés.

Sans imaginer la réaction des autres photographes du projet à la publication de mes photos.

Et finalement c'est l'un des meilleurs choix que j'aurais fait ces derniers temps !

Je suis fière de trouver une idée de photo chaque semaine, fière d'utiliser mon fidèle vieil APN, fière et anxieuse de publier ma photo et d'attendre les commentaires toujours bienveillants des collègues du groupe.

Fière aussi de montrer ma photo hebdomadaire à mon entourage !

Je te remercie d'avoir conçu ce projet qui me motive chaque semaine, qui me



donne une bonne raison de faire des photos, qui permet des échanges constructifs entre amateurs photographes.

Pour aller plus loin hier soir je me suis inscrite à ta formation sur la photo de paysage car j'ai découvert que c'est ce genre qui me convient le mieux et qu'on a toujours à apprendre même à mon âge ...

Merci pour ton investissement, pour tous les projets inspirants que tu nous proposes.

===

Maintenant la question que je voulais vous poser depuis le début de cette lettre :  
Faites-vous ces erreurs avec votre appareil photo ?

Pas les erreurs techniques. Pas la mise au point, le mode d'exposition ou la balance des blancs.

Non. Je veux parler des erreurs qui font qu'on sort de moins en moins.  
Qu'on a toujours une bonne raison de ne pas déclencher.  
Qu'on regarde les photos des autres en se disant "un jour, moi aussi."

Ces erreurs-là, personne n'en parle parce qu'elles ne sont pas dans les menus de l'appareil.

Et pourtant ce sont elles qui décident si vous progressez ou si vous tournez en rond.

Les ponts de mai arrivent. Les beaux jours aussi.



Vous allez avoir du temps, de la lumière, et, je vous le souhaite, des moments privilégiés pour faire des photos sans vous battre contre votre agenda.

Ce serait dommage de laisser passer cette occasion comme les précédentes.

Le Projet 52, c'est 52 semaines avec un thème par semaine.

Un thème que vous choisissiez, pour qu'il vous plaise, vous ressemble, vous facilite la vie.

Je vous livre le plan complet pour trouver.

Un groupe pour partager, et une contrainte de publication hebdomadaire qui force à voir autrement.

Pas de pression. Pas de chef-d'oeuvre attendu.

Juste une photo par semaine, et ce que ça change dans votre façon de regarder.

Si vous voulez savoir ce que ça donne vraiment, c'est ici :

[https://formation.nikonpassion.com/comment\\_faire\\_projet\\_52\\_photo](https://formation.nikonpassion.com/comment_faire_projet_52_photo)

Jean-Christophe

PS : La personne qui m'a écrit dit une chose que je n'aurais pas écrite mieux moi-même :

"C'est l'un des meilleurs choix que j'aurais fait ces derniers temps."

Pas "le meilleur nouvel objectif."

Pas “la meilleure formation.”

Un des meilleurs choix.

Ça dit tout sur ce que le Projet 52 change vraiment pour les photographes désireux de passer un cap.

PPS : Le groupe pour partager, c’est la communauté privée réservée aux participants à “Projet 52”.

J’en parlais hier, cette communauté va évoluer, s’ouvrir.

Tous les participants à Projet 52 déjà inscrits ou inscrits aujourd’hui en bénéficieront automatiquement.

Je vous en dis plus prochainement, je suis en train de peaufiner les détails.

---

## Ce que N. m’a demandé depuis Genève

Lors de mon dernier passage à Genève, en 2024, j’avais organisé une rencontre avec mes lecteurs suisses.

Depuis, j’échange régulièrement avec certains d’entre eux.

Ces derniers jours, N. m’a envoyé cette question :

« Qu'est ce qui fait que cette image est considérée comme artistique et pas celle-ci ? »

C'est une bonne question.

Et elle n'a pas de réponse simple.

Ce qui fait qu'une image est perçue comme artistique, c'est qu'elle provoque quelque chose chez celui qui la regarde.

Une émotion, une interrogation, un souvenir, un malaise.

Ce n'est pas une affaire de technique ni de composition parfaite.

Une photo nette, bien exposée, bien cadrée peut être parfaitement ennuyeuse.

Une photo floue, mal cadrée peut être bouleversante.

Ce qui fait la différence, c'est l'intention derrière le déclenchement.

Et ce que l'image dit une fois qu'elle existe.

La vraie question n'est probablement pas "est-ce que cette image est artistique" mais "est-ce que cette image dit quelque chose, et à qui".

Ce genre d'échange, je ne l'ai nulle part ailleurs.

Pas dans les commentaires d'un réseau social.

Pas dans une boîte mail saturée.

C'est parce que N. et moi nous sommes rencontrés en vrai, autour d'une table, que cette question a atterri dans ma messagerie plutôt que dans le vide.

Ça m'a remis en tête quelque chose sur lequel je travaille depuis un moment : un



nikonpassion.com

---

espace en ligne réservé à mes lecteurs réguliers.

Pas un forum de plus. Un endroit où ce type de conversation peut exister, entre vous, et avec moi.

Rien à annoncer encore.

Mais si l'idée vous parle, répondez à cette lettre.

Je lis tout.

Jean-Christophe

PS: mes 2 lectures de référence sur le sujet de l'Art sont :

[Histoire de l'Art de Ernst Gombrich](#)

et

[Les yeux de Mona de Thomas Schlessler](#)

---

# Ce que je ne voulais pas vous dire

---

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :  
[www.nikonpassion.com/newsletter](http://www.nikonpassion.com/newsletter)

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

---

## sur mes objectifs de vacances

Quand je pars en vacances, je choisis toujours une combinaison d'objectifs parmi les 5 que j'utilise régulièrement.

Première raison : je n'aime pas me charger.

Deuxième raison : me donner des contraintes.

Faire toutes les photos que j'ai envie de faire, sans avoir tous mes objectifs.

Je ne connais pas plus formateur que cette deuxième raison.

Il y en a une troisième.

Mais en vous la donnant je prends le risque d'introduire le doute dans votre esprit.

Alors je le fais quand même, mais cherchez bien mon intention.

La troisième raison, c'est l'expérimentation.

Ces derniers jours, j'ai emporté mon [NIKKOR Z 14-30 mm f/4 S](#).

Pas parce que j'avais des photos précises à faire avec.

Pas parce que mon sac était trop léger.

Pour sortir du cadre.

Le cadre établi qui veut que lorsque je montre le Lot, je le fasse souvent de la même façon.

Je me suis inspiré de ce que fait un ami photographe pro, spécialiste de la danse, avec son zoom grand angle.

Et j'ai décidé d'utiliser le mien pour raconter autre chose.

Avec de telles courtes focales, vous ne vous contentez plus de raconter.

Vous faites entrer le spectateur dans la scène.

Ça sert à ça un ultra grand angle.

Je suis encore sur la route du retour.

Dès que j'ai pris du recul sur mes images, je vous en parle.

Ce que je peux déjà vous dire : ça peut donner lieu à un mini-projet, comme tous les participants au programme MINI-PROJETS MAXI-DÉCLICS le savent.

Une contrainte, une intention, une sortie, un résultat qui tient debout.

Si vous ne connaissez pas encore cette approche :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-mini-projet-photo>

Jean-Christophe

PS: Isabelle, une participante à cette formation et à d'autres, m'a dit ceci :

« Cela m'a aussi permis d'avoir accès aux projets des autres et j'ai déjà gagné une après-midi sympa en allant voir une exposition dans le 11ème qui m'a permis de rencontrer et d'échanger avec 2 membres de la communauté.

Et j'ai plein d'idées que je note pour fournir de la matière pour des mini projets ou un projet 52 après coup !

Si je devais résumer les dernières formations que j'ai suivies, l'objectif était de publier, montrer, exploiter, éditer.

Mes appareils ne faisaient pas d'endurance placard contrairement à mes photos qui ne sortaient pas beaucoup de l'ordinateur. »

Les projets photo d'Isabelle sont visibles dans la communauté des participants.

---

## **Pourquoi ce danseur a dit quelque chose qui vous concerne**

Willy, l'organisateur du festival que j'ai photographié le weekend dernier, a dit ceci.

Lisez d'abord, je vous dis pourquoi je vous en parle ensuite.

===

Dans l'idée, quand t'es danseur, quand t'es danseuse, quand t'es un artiste qui s'exprime par le mouvement, tu cumules des techniques, tu cumules des expériences.

Et puis à un moment donné, t'en fais quelque chose de ces expériences. Ou pas.



Mais moi, ce qui m'intéresse c'est de voir comment les personnes qui s'approprient ces expériences-là arrivent à faire quelque chose qui leur appartient, comment ils arrivent à créer une esthétique qui leur est propre.

Et comment cette esthétique-là raconte une part de leur histoire.

C'est ce que je trouve intéressant, parce que pour moi ça renvoie à un moment de l'histoire d'un artiste du mouvement qui est peut-être ce moment primaire, ce moment essentiel dans lequel il a pu toucher sa vérité, sa sincérité.

Où il a dit « ok, là je sens que c'est mon espace, où je peux me raconter, en faisant les choix que j'ai envie de faire, donc en choisissant la manière de bouger qui me représente le plus ».

===

Alors, ça vous parle ?

J'ai pris la peine de vous copier ce texte car si vous remplacez « danseur » par « photographe », et « mouvement » par « photographie », tout colle aussi.

S'exprimer. Accumuler des techniques. Cumuler des expériences.

En faire quelque chose. Ou pas.

Créer une esthétique propre.

Raconter une part de votre histoire.

Être vrai, sincère.

Faire des choix assumés.

Je sens déjà ceux qui vont lever les yeux au ciel : « Je suis venu pour des conseils de choix d'objectifs et des réglages, pas du blabla ! ».



Vous êtes exactement au bon endroit.

Comment voulez-vous choisir un objectif si vous ne savez pas comment vous exprimer en photographie ?

Comment voulez-vous dompter un logiciel photo si vous ne savez pas quelle histoire vous voulez raconter ?

Jamais je n'aurais fait de la photo de danse si je n'avais pas été ému aux larmes en assistant à un spectacle.

Jamais je n'aurais fait de la photo de paysage si je n'avais pas eu envie de raconter l'histoire de mon territoire familial.

Jamais je n'aurais fait de la photo urbaine si je n'avais pas voulu savoir comment les gens vivent en banlieue autour de moi.

La technique suit l'intention. Toujours.

Je sais bien que certains lecteurs de ma lettre photo s'intéressent plus au matériel qu'à la photographie.

C'est normal. Il en faut pour tous les goûts.

Mais pour la grande majorité, le matériel n'est que l'outil qui permet de s'exprimer par la photographie.

Un outil que vous ne pouvez choisir que si vous savez pourquoi il vous en faut un.

Personne n'achète une hache pour couper des planches.

Ni une caisse à outils pour monter sur le toit.

Les participants à Mini-Projets Maxi-Déclics l'ont compris d'une façon très



nikonpassion.com

---

concrète.

Ils repartent d'une simple sortie photo, même non préparée, même courte, avec un projet photo fini entre les mains.

Pas une série vague.

Un projet photo qui leur ressemble, qui raconte quelque chose, qui tient debout tout seul.

C'est ça, faire quelque chose de ses expériences.

Si vous voulez en faire autant, c'est par là :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-mini-projet-photo>

Et vous, quelle est votre motivation principale pour pratiquer la photographie régulièrement ?

Jean-Christophe

PS : Les liens vers mes formations dans cette lettre sont des liens directs.

Si vous vous inscrivez, vous me permettez de continuer à produire ce contenu.

Merci.

---

---

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :  
[www.nikonpassion.com/newsletter](http://www.nikonpassion.com/newsletter)

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

# Comment casser ce mythe sur la photo de paysage en 7 conseils et 10 photos

Je suis en congés dans le Lot.

Je fais des photos pour la visibilité de mon village, et la commune.

Pour mon site perso et mon Instagram.

« Tu n'arrêtes jamais ! » m'a dit un lecteur un jour.

Pourquoi voudriez-vous que j'arrête alors que je passe mes journées à me balader et à faire des photos.

A écrire pour vous raconter ça.

Je ne vais quand même pas me plaindre de bosser ainsi à temps plein depuis 13 ans.

Je fais des photos des villages, de la nature, des sentiers de randonnée.

Pour marcher léger, j'utilise le couple 40 mm f/2 et 28 mm f/2.8 sur le Z6III.

Tout objectif peut servir à faire des photos de paysage.

Même une petite focale fixe comme un 28 ou un 40.

Pourtant nombreux sont les photographes débutants ou occasionnels à penser que sans un objectif « à paysage »,

ils ne pourront jamais faire aucune photo de paysages.

Bien sûr que si.

Vous savez que j'ai horreur des règles en photo.

Aussi je vous recommande ces principes :

- utilisez l'objectif dont vous disposez déjà
- calez l'horizon droit
- exposez pour les hautes lumières
- sous-exposez de 1/3 à 2/3 de diaph si le soleil brille et que le ciel est bleu
- incluez un premier plan proche
- jouez avec la zone de netteté pour avoir un arrière plan net
- variez l'orientation des photos

Et surtout, ne vous contentez pas de montrer le seul paysage.

Pour donner envie aux gens d'aller visiter un lieu, une région, un village, il faut montrer la vie.

Une photo sans personne dessus, ça veut dire que l'endroit n'est pas fréquenté (ou fréquentable).

J'ai procédé ainsi en 2020 lors d'un road trip en Bretagne après le covid.

J'en ai fait un ensemble de 20 leçons vidéo.

J'avais envie de partager mon approche sur le terrain, et celle devant l'ordinateur :

- pour vous donner le contexte, pourquoi cette photo de paysage, mes envies, les réglages



- pour vous montrer comment je trie pour ne garder qu'une photo, et comment je finalise l'apparence de cette photo de paysage.

J'ai adoré faire ça, et apparemment vous avez adoré suivre les vidéos. Alors aujourd'hui, vous pouvez profiter de cette série avec un tarif spécial, jusqu'à ce soir.

Vous allez voir que parfois mettre en valeur le paysage pendant vos congés peut vous aider à vous faire connaître, aussi.

Sans être forcément dans un paradis à l'autre bout du monde.

Voici le lien pour découvrir cette série, et donner à vos images une dimension qui donnera envie de les faire circuler.

<https://formation.nikonpassion.com/comment-faire-photos-de-paysage/?coupon=HNB8V0W>

Jean-Christophe

Rappel : toutes mes formations bénéficient d'un tarif spécial jusqu'à ce soir dimanche 23h59, heure de Paris (pour les québécois aussi).

Voici un descriptif de ce que chaque formation vous apporte.

**[\\*5 étapes pour bien \(re\)débuter en photo](#)**

Pour arrêter les photos floues, mal exposées et quelconques parce que vous allez enfin maîtriser votre appareil.



\*[Méthode SERECA - l'exposition créative](#)

Pour gérer la lumière comme un pro parce que vous saurez déjouer ses pièges.

\*[COMPOMASTER - la composition créative](#)

Pour en finir avec les photos tout juste correctes parce que vous créerez des compositions originales.

\*[Traitez vos photos comme elles le méritent - Lightroom Classic](#)

Pour apprendre à utiliser Lightroom parce que c'est le plus adapté et complet pour les passionnés de photo.

\*[Gérez vos photos facilement - Lightroom Mobile](#)

Pour trier, classer et gérer vos photos avec (et de) votre smartphone parce qu'il est toujours dans votre poche.

\*[Métamorphosez vos photos avec Luminar NEO](#)

Pour gérer vos photos sans abonnement logiciel parce que vous n'êtes pas passionné(e) de photo.

\*[CALIPRINT - de l'écran au papier](#)

Pour que vos photos prennent vie, parce qu'une photo n'existe vraiment que sur papier sans y laisser une fortune.

\*[Archivez pour la vie](#)

Pour sécuriser vos archives numériques parce que votre disque va lâcher un jour, peut-être demain.

\*[Oser le noir et blanc](#)



Pour arrêter avec le noir et blanc fadasse parce que vous saurez maîtriser prise de vue et post-traitement Fine Art.

\*[La magie des photos de nuit](#)

Pour pratiquer en soirée parce que vous n'avez pas le temps en journée, au lieu de rester frustré(e) de ne rien faire.

\*[Mini-projets Maxi-déclics](#)

Pour faire de chacune de vos sorties photo un projets abouti parce que votre problème n'est pas le manque de temps.

\*[Projet 52 photos](#)

Pour progresser sur le long terme parce que c'est la clé pour trouver votre style malgré votre agenda surchargé.

\*[Comment trouver l'inspiration en photo urbaine](#)

Pour en finir avec les photos urbaines quelconques parce que vous avez appris à regarder la ville autrement.

\*[Comment trouver l'inspiration en photo de paysage](#)

Pour faire des photos originales pendant vos balades parce que vous ne faites plus les mêmes que tout le monde.

\*[Comment trouver l'inspiration en photo de spectacle vivant](#)

Pour dépasser l'intimidation technique des spectacles parce que c'est la clé pour montrer l'émotion que vous ressentez.

\*[Le RÉVÉLATEUR](#)

Pour comprendre qui vous êtes vraiment en créant votre journal personnel parce que vous avez la clé, pas moi.

---

## **2 minutes et 40 secondes pour passer du viseur au web, vraiment ?**

17h30 et 3 secondes, je déclenche.

17h32 et 43 secondes, je publie la photo sur Instagram pour le Festival.

Entre temps, j'ai récupéré le RAW sur mon smartphone, appliqué mon preset pour ce type de photo.

Ajusté le cadre pour réduire la présence du mur gris à droite, moche.

Et ajouté mon copyright.

C'est fou ce que l'on peut faire en 2 minutes de nos jours.

Vous vous demandez si je ne suis pas dérangé ?

A quoi bon aller aussi vite ??

Pour une raison simple, pendant un évènement, quel qu'il soit, tout va vite.



Dans mon cas, c'était d'autant plus important que nous étions trois photographes. La mienne étant publiée en premier, c'est elle qui tourne encore sur le compte du Festival.

On est en 2026. Le temps où on pouvait montrer les photos une semaine plus tard est révolu.

Une amie photographe de musiciens me dit pareil. Ils réclament la photo dans la foulée.

Même vos proches, après une fête de famille, attendent vos images dans la foulée. Sinon, ils se contentent de leurs photos de smartphone alors que vous vous êtes décarcassé(e) avec votre matos expert.

C'est pour cette raison que j'ai adopté depuis longtemps un flux de travail le plus rapide possible.

Pour que le délai entre le déclenchement et la publication soit le plus réduit possible.

Toutes mes photos ne nécessitent pas une telle rapidité, c'est évident.

Cela dit, quand je rentre de la campagne avec des centaines de photos, je n'ai pas envie d'y passer des heures.

Je passe bien assez de temps devant un écran.

Alors j'applique ma méthode de tri, indexation, sélection, classement.

Puis je passe à l'étape de traitement qui doit durer le moins longtemps possible.

Ce qui explique les 2 preset de base dans mon logiciel, Lightroom Classic.

Quant à mettre 2 minutes pour publier une photo, c'était la combinaison



nikonpassion.com

---

SnapBridge + Lightroom Mobile.

Je prépare de nouvelles leçons sur le traitement dans Lightroom Classic.  
A destination des plus avancés avec ce logiciel.  
J'en reparlerai.

La méthode dont je parle plus haut, par contre, s'adresse aux novices et est décrite en détail dans ma formation Lightroom Classic.  
Elle vous aide à (enfin) comprendre comment utiliser le catalogue Lightroom.  
Et comment passer d'un bazar innommable de fichiers sur vos disques à une photothèque classée et triée aux petits oignons.

Cette formation bénéficie du code de réduction de 74,75 euros jusqu'à demain soir dimanche.

Voici comment vous approprier ma méthode en profitant de mon accompagnement personnalisé pour Lightroom Classic :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-lightroom-classic/?coupon=HNB8V0W>

Jean-Christophe

Rappel : toutes mes formations bénéficient d'un tarif spécial jusqu'à demain soir dimanche 23h59.

Le lien est ici :

---

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :  
[www.nikonpassion.com/newsletter](http://www.nikonpassion.com/newsletter)

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

---

<https://formation.nikonpassion.com/?coupon=HNB8V0W>

---

# Pourquoi j'ai photographié une diva perchée sur une enceinte

*Rappel : Pour fêter ma semaine de congés au vert, je vous ai créé un code de réduction sur toutes mes formations.*

*Une fois que la page s'ouvre [via ce lien](#), parcourez le catalogue, les tarifs spéciaux s'affichent.*

Samedi, j'ai photographié une diva perchée sur une enceinte.

Elle s'appelle Erminie Blondel, et si vous avez l'occasion d'aller la voir en spectacle, ne la manquez pas.

Elle a chanté des airs d'opéra pendant un défilé de danse contemporaine et Hip Hop.

Eh oui, la vie d'un photographe est cocasse, parfois.

C'est pour ces raisons que j'aime tant photographier les artistes, les gens, les humains.

Cependant, entre les gens dans la rue et les artistes sur scène, il y a quelques différences :



- le mouvement
- le nombre de sujets
- la distance au sujet
- la taille du sujet dans le cadre
- les expressions des sujets

Les conditions de prise de vue sont très différentes.  
Ce n'est pas tant une histoire de réglages, j'en parlais hier.  
Mais plutôt d'approche du sujet.

Dans un cas, ils ne veulent pas être photographiés. La patience est essentielle.  
Dans l'autre, ils ne demandent que ça. Mais ils sont hyper exigeants avec leur image.

Le matériel photo actuel nous facilite quand même bien la vie dans les deux cas :

- autofocus rapide et efficace
- Suivi du sujet
- ISO Auto
- déclenchement silencieux
- aperçu de l'exposition et de sa correction dans le viseur

Comme je le disais hier, une fois votre boîtier réglé, en sachant pourquoi et comment, il ne vous reste plus qu'à vous concentrer sur l'essentiel.  
Le cadre, la composition, les éléments visuels, la lumière, la zone de netteté, l'avant et l'arrière plans.

Parce qu'une photo nette, c'est bien.



Mais mal cadrée et mal composée, c'est poubelle.  
Et ça ne se rattrape pas en post-traitement.

De plus, de nos jours, si la photo ne fait pas réagir dans la seconde quand vous la montrez, elle a peu de chance de le faire plus tard.  
Plus personne ne prend le temps de regarder une photo pendant 10 minutes pour en voir tous les détails.

La conclusion est simple : il faut penser cadre et composition bien avant de porter l'oeil au viseur.  
Car alors, c'est trop tard. Il vous reste quelques secondes à peine pour tout ajuster.  
Parfois moins.

Par contre, si vous avez en tête les différents principes de composition.  
Si vous avez pris le temps de les comprendre, de les assimiler.  
Vous allez les appliquer sans que vous n'en ayez conscience.

Quand je vous parle de ma gestion du flou d'avant-plan, c'est ce que je fais.  
Appliquer un des principes de composition.  
C'est devenu instinctif.

Ces principes, j'ai mis plusieurs années à les étudier, à les intégrer.  
Mais ils sont mes amis pour la vie. C'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas.

Ce sont d'eux dont je parle dans ma formation COMPOMASTER, cadrage et composition.



nikonpassion.com

---

On dit qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire, alors si apprendre à cadrer et composer vous attire, profitez du tarif spécial sur cette formation pendant quelques jours encore.

Voici le lien :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-cadrage-composition-photographie/?coupon=HNB8V0W>

Jean-Christophe

PS : cette formation comprend trois parties :

- une approche théorique du cadre et de la composition, avec exemples à l'appui
- des séances filmées sur le terrain, en situation réelle
- une approche pratique lors du tri et de la sélection des photos, je partage mon écran

PPS: je rappelle que le code de réduction est valable pour toutes mes formations ces jours-ci.

Une fois cliqué dessus, parcourez le catalogue, les tarifs spéciaux s'affichent.